

fait à Peymeinade, le 9 janvier 2023

À l'attention du commissaire enquêteur

Chers Madame, Monsieur, commissaire enquêteur,

J'ai étudié attentivement le dossier de la Demande d'autorisation environnementale présentée par la société MAT'ILD en vue d'exploiter un centre de matériaux alternatifs situé 1 route de Gourdon. J'ai pris le temps de parcourir ses nombreuses pages pour connaître la nature du projet. Je peux énumérer une liste d'arguments contre ce projet mais j'aimerais m'arrêter sur un des critères qui ne semble pas avoir d'impact sur la décision de cette enquête publique : **l'indicible beauté et pureté des environs du site sur lequel est prévu ce projet.**

La valeur de la beauté et son innocuité étant un critère non-mesurable, subjectif et inestimable en euros, elle ne rentre pas dans nos paramètres humains.

Quand j'ai visité pour la première fois les paysages époustouflants des gorges du Loup et suis montée en zigzaguant sur les routes goudronnées en frôlant les rochers pour accéder à la montagne sur laquelle se dresse le village de Gourdon, je n'ai pu que prendre conscience que ce coin est de loin l'un des plus beaux que j'avais jamais vu. Les villages pittoresques au coeur médiéval qui surplombent les collines au-dessus des gorges et qui se marient parfaitement avec le cadre naturel, le Loup fleuve de Provence, beau, vivant et encore préservé, la nature luxuriante et tellement réjouissante, les reliefs rocheux, les précipices et les ravins et le tout dominé par le village de Gourdon avec son esplanade où on rentre dans une lumière et dans un espace intemporel et où on a l'impression d'embrasser l'horizon et de toucher le ciel ou plutôt d'être au ciel, tellement l'expérience est irréaliste, indescriptible et pure... Tous ces coins merveilleux me sont devenus très chers et gardent un sens sacré pour moi, pareils à un lieu de pèlerinage. De ce fait j'ai été stupéfaite de découvrir ce projet d'aménagement en préparation. Oui, stupéfaite parce qu'il me semble inimaginable que l'on puisse ne serait-ce que pendant une seconde, envisager la possibilité de l'installation dans ces contrées magiques, d'une usine qui récupère les déchets de notre société de gaspillage. D'autant plus que l'endroit choisi pour l'installations de l'usine fait parti du Parc Naturel Régional Pré-alpes Azur ce qui ne fait qu'accentuer l'absurdité de la situation. Le simple fait de l'existence d'un projet pareil à ce stade avancé remet en question l'utilité même d'inclure un territoire quelconque dans un parc naturel si ce dernier ne peut pas remplir sa mission de

conservation et de sauvegarde et n'a pas de compétences pour écarter les projets de cette nature dès le début.

Dans le dossier, le projet de l'usine qui accueille les mâchefers nous est présenté comme une solution moderne, sophistiquée et avancée et surtout intelligente, comme une solution pleine d'égards, de bonnes motivations et de nobles intentions. On nous le décrit et nous le documente avec des plans, chiffres, graphiques et images et on nous vante la maîtrise totale des technologies, sa planification impeccable où tout se passe sous contrôle et avec une grande sensibilité pour l'environnement. Et pourtant...le projet n'est que le bout de l'iceberg que nous essayons de peindre en vert, et grâce auquel nous pourront encore et toujours nous donner bonne conscience et quasi justifier les tonnes de déchets ménagers, industriels et commerciaux dont le volume ne cesse qu'augmenter et qui consistent en grande majorité d'objets à usage unique ou d'objets achetés et aussitôt jetés par paresse, confort, négligence, indifférence et inconscience; d'objets produits par les fabricants qui eux sont conscients que les matériaux utilisés ne sont dans leur majorité ni recyclables, ni biodégradables et souvent même nocifs pour l'environnement. Ces milliers de tonnes de déchets finissent brûlés dans les incinérateurs que nous appelons joliment les Usines de Valorisation Énergétique UVE pour camoufler encore plus cette terrible réalité. Autrement dit, nous produisons et vendons une immense quantité d'**objets inutiles et à l'usage unique** et gaspillons d'immenses quantités de matières premières précieuses issues de la Terre y compris l'eau et l'énergie - tout en sachant qu'ils vont à peine servir quelques jours avant d'être jetés dans les poubelles pour ensuite être brûlés. Nous produisons donc des objets dont nous savons pertinemment que, mis à part le confort momentané, ils ne nous apportent rien, par contre ils restent source continue d'exploitation de la Terre et de pollution et leur seul impact visible est de contribuer à la dégradation permanente et grandissante des espaces de vie.

Et pour comble, comme si cette histoire n'était déjà pas assez horrible et tragique en elle-même, **nous allons acheminer les quantités énormes de cendres toxiques avec de gros camions dans un coin où la Terre rejoint le Ciel**, les décharger dans un site qui de toute façon avait déjà été un peu abimé par l'activité humaine dans le passé. Nous allons le bétonner et le dénaturer d'avantage et emmener des installations et de la machinerie lourde et ensuite apporter les mâchefers que personne ne veut avoir dans son voisinage et les laisser déposés à l'air libre le temps nécessaire pour ensuite les transformer en d'autres produits, dans le jargon néo-écologique les valoriser. Et nous allons nous féliciter d'avoir bien résolu le problème de stockage et recyclage de ces mâchefers et d'avoir réussi à bien dissimuler ce cauchemar de notre civilisation: nous l'aurons tellement bien caché que l'endroit du crime ne sera même pas visible des points de vue surélevés...! Nous serons flattés d'avoir réussi à protéger et préserver les populations de la nuisance éventuelle de ces mâchefers, d'avoir

enseveli, loin des yeux, **le fruit horrible de notre mode de vie** que personne ne veut toucher, sentir, voir et ni même être au courant de son existence... Et nous allons ainsi permettre de perpétuer le mode de production et de consommation scandaleuses. Ils s'agit de NOUS, parce que d'accepter et d'incarner ce mode de vie et d'accepter ces solutions techniques nous rend responsables des conséquences de ces actes destructeurs pour notre monde et pour nous-mêmes. Tout cela est la dure réalité et la face cachée de l'économie appelée circulaire et de l'écologie qui n'adresse pas aux vraies causes. Combien de temps allons nous encore nous cacher la face, et combien d'endroits paradisiaques devront encore être scarifiés, tachés ou souillés pour que enfin nous comprenions que ces solutions ne sont ni durables ni intelligentes et qu'il faut traiter le problème en amont? Quand oseront-nous nous intéresser à la source de cette désolation?

Est-ce que ce projet n'est qu'une réflexion d'une grandissante insensibilité à la beauté des espaces naturels préservés et conservés et à la nature et au vivant en général? Et quand ces espaces encore préservés seront dégradés, quelle sera notre référence de beauté et de pureté?

Je vous souhaite de bien peser avant d'adopter une bonne décision, vous avez une grande responsabilité entre vos mains.

Cordialement

Hana Vanek
Peymeinade